

— Voilà en quelques mots l'histoire de cette note qui abonde en épisodes héroï-comiques, et où il y aurait beaucoup à rire s'il n'y avait pas encore plus à pleurer. Le vieux proverbe français : « Quand on veut tuer son chien on dit qu'il est enragé », est toujours vrai. Les plans de M. Combes imposaient une impolitesse à faire au pape. Il la lui fallait pour mieux resserrer le groupe dit « Bloc radical » qui menace de s'effriter (la commission du budget en est une preuve), mais il ne voulait pas pousser l'impolitesse à fond, rompre avec le Saint-Siège et supprimer le budget des cultes. Il est encore trop homme d'Etat pour cela, et se refuse à lancer la France dans une aventure qui finira comme celle de 1790. Il veut persécuter l'Eglise de France comme Julien l'Apostat, sans faire des martyrs, mais on glisse sur cette pente. Julien l'Apostat n'a pu s'y arrêter, et le nouvel apostat qui s'appelle Combes glissera lui aussi. Plaise à Dieu que ce ne soit pas dans le sang !

— Au milieu de cette tempête, Pie X reste serein ; il a pour lui la conscience du devoir accompli, les promesses du Maître, et selon ce mot fameux de Dante : « Guarda e passa ».

DON ALESSANDRO.

A LA MEMOIRE

DE FEU LE JUGE WURTELE

OUS les journaux du Canada ont fait l'éloge du juge Wurtele, frappé soudainement par un mal mortel en plein exercice de ses fonctions. Ses panégyristes se sont accordés à louer chez lui, parmi beaucoup de qualités portés à un haut degré, une inaltérable bonté du cœur.

Quelques jours après la mort du vénéré magistrat, un curé de Montréal donnait lecture à Mgr l'archevêque de deux lettres qui mettent en évidence cette belle vertu de charité, dont le juge Wurtele ne s'est jamais départi.

Ces lettres nous ont été communiquées avec permission de les reproduire.

Nous les donnons ici textuellement, en taisant certains